

Rome établit la vision - Numéro treize

Les controverses de Rome : comprendre l'épreuve finale de l'image de la Bête

Jeff Pippenger
2024-09-01

Alors que nous rassemblons, ligne sur ligne, l'examen des diverses controverses survenues dans l'histoire adventiste afin de conclure notre compréhension de la question actuelle, nous avons retenu des attributs choisis de cinq lignes prophétiques. La première ligne est aussi la dernière, car les deux controverses s'appuyaient directement sur le verset quatorze de Daniel onze, « les voleurs de ton peuple ». Nous avons considéré les controverses d'Uriah Smith et de James White, ainsi que la controverse du « quotidien » dans le livre de Daniel. Nous avons examiné la controverse survenue, après le dévoilement en 1989 des six derniers versets de Daniel onze, au sujet du roi du nord. Nous avons ensuite considéré les quatre insectes du livre de Joël. Bien d'autres éléments pourraient être ajoutés à chacune de ces lignes, mais nous isolons simplement certaines caractéristiques qui ont contribué aux positions qui ont rejeté les vérités liées au sujet de Rome.

Cinq histoires, mais comme la première est aussi la dernière, cela fait six lignes. Le cadre prophétique de ces lignes de controverse est celui des derniers jours; c'est pourquoi ces lignes doivent être appliquées pendant l'épreuve de l'image de la bête.

Le Seigneur m'a montré clairement que l'image de la bête sera formée avant la clôture de la probation; car ce sera la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle leur destinée éternelle sera décidée. . . .

"C'est l'épreuve que le peuple de Dieu doit passer avant d'être scellé." Manuscript Releases, volume 15, 15.

L'épreuve de la formation de l'image de la bête est, comme pour les six autres lignes de controverse, une épreuve concernant le sujet prophétique de Rome. La grande épreuve qui a lieu avant que le peuple de Dieu ne soit scellé porte sur la formation de l'image de la bête romaine. La bête est la puissance papale, et les États-Unis forment une image de la puissance papale à mesure qu'ils avancent vers la loi dominicale imminente.

"Afin que les États-Unis forment une image de la bête, le pouvoir religieux doit contrôler le gouvernement civil de telle sorte que l'autorité de l'État soit également employée par l'Église pour atteindre ses propres fins." La Grande Controverse, 443.

Cette loi du dimanche aux États-Unis indique que l'image de la bête a été pleinement formée aux États-Unis.

Mais, par le fait même d'imposer un devoir religieux par le pouvoir civil, les Églises formeraient elles-mêmes une image à la bête; dès lors, l'imposition de l'observance du dimanche aux États-Unis serait l'imposition du culte de la bête et de son image. La Grande

Controverse, 449.

Au moment de la loi du dimanche, l'image de la bête a été pleinement formée aux États-Unis, et les États-Unis sont alors totalement séparés de Dieu et commencent leur œuvre prophétique consistant à contraindre le monde entier à former une image de la bête. Au moment de la loi du dimanche aux États-Unis, Satan commence son œuvre prodigieuse en amenant les nations du monde à répéter le processus de formation d'une image de la bête qui englobe toutes les nations de la terre.

« Par le décret imposant l'institution de la papauté en violation de la loi de Dieu, notre nation se séparera totalement de la justice. Quand le protestantisme étendra la main par-delà le gouffre pour saisir la main de la puissance romaine, quand il étendra la main au-dessus de l'abîme pour serrer la main au spiritisme, lorsque, sous l'influence de cette triple union, notre pays répudiera tous les principes de sa Constitution en tant que gouvernement protestant et républicain, et qu'il prendra des dispositions pour la propagation des mensonges et des illusions de la papauté, alors nous saurons que le temps est venu pour l'action prodigieuse de Satan et que la fin est proche. » Témoignages, volume 5, 451.

À l'avènement prochain de la loi dominicale aux États-Unis, Satan, de concert avec les États-Unis, contraindra toutes les nations à suivre l'exemple des États-Unis en mettant en place une union de l'Église et de l'État et en imposant le culte du dimanche.

Satan opérera des miracles pour tromper ceux qui demeurent sur la terre. Le spiritisme accomplira son œuvre en amenant des esprits à se faire passer pour les morts. Les confessions religieuses qui refusent d'entendre les messages d'avertissement de Dieu seront sous une puissante séduction et s'uniront au pouvoir civil pour persécuter les saints. Les églises protestantes s'uniront à la puissance papale pour persécuter le peuple de Dieu qui garde les commandements. C'est cette puissance qui constitue le grand système de persécution qui exercera une tyrannie spirituelle sur les consciences des hommes.

« Il avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et il parlait comme un dragon. » Bien qu'ils professent être des disciples de l'Agneau de Dieu, les hommes s'imprègnent de l'esprit du dragon. Ils prétendent être doux et humbles, mais ils parlent et légifèrent avec l'esprit de Satan, montrant par leurs actes qu'ils sont le contraire de ce qu'ils prétendent être. Cette puissance semblable à un agneau s'unit au dragon pour faire la guerre à ceux qui gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus-Christ. Et Satan s'unit aux protestants et aux papistes, agissant de concert avec eux comme le dieu de ce monde, dictant aux hommes comme s'ils étaient les sujets de son royaume, à traiter, gouverner et contrôler à son gré.

« Si les hommes ne consentent pas à fouler aux pieds les commandements de Dieu, l'esprit du dragon se révèle. Ils sont emprisonnés, traduits devant des conciles et condamnés à des amendes. 'Il fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front' [Apocalypse 13:16]. 'Il avait le pouvoir de donner la vie à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient mis à mort' [verset 15]. Ainsi, Satan usurpe les prérogatives de Jéhovah. L'homme du péché siège à la place de Dieu, se proclamant Dieu et se plaçant au-dessus de Dieu. » Manuscript Releases, volume 14, 162.

Le pouvoir papal est la bête, l'Organisation des Nations unies est le dragon et les États-Unis sont le faux prophète. Ceux qui se méprennent sur la signification de l'antéchrist, qui est à la fois Satan et le représentant terrestre de Satan, le pape de Rome, se retrouveront du côté de l'antéchrist.

Les États-Unis ne sont pas l'homme du péché. L'homme du péché est l'antéchrist et il est le représentant terrestre de Satan. Confondre la puissance qui place la papauté sur le trône de la terre avec la papauté elle-même, Paul présente cela comme la preuve qu'on n'aime pas la vérité. Rejeter le lien prophétique selon lequel Rome païenne retenait le pouvoir papal, jusqu'à ce que Rome païenne soit ôtée, afin que le pouvoir papal soit révélé, comme l'expose le chapitre deux de Deux Thessaloniens, c'est rejeter l'effusion du Saint-Esprit et accepter l'effusion de l'esprit impie, que Paul identifie comme une puissante illusion. Cela dit, chacun des anciens prophètes a parlé plus directement des derniers jours que de l'époque où il vivait.

Chacun des anciens prophètes a parlé moins pour son propre temps que pour le nôtre, de sorte que leurs prophéties s'appliquent à nous. « Or toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples : et elles ont été écrites pour notre avertissement, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » 1 Corinthiens 10:11. « Ce n'est pas pour eux-mêmes, mais pour nous qu'ils ont exercé un ministère concernant ces choses, qui vous ont maintenant été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel; choses dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » 1 Pierre 1:12. . . .

"La Bible a accumulé et rassemblé ses trésors pour cette dernière génération. Tous les grands événements et les actes solennels de l'histoire de l'Ancien Testament se sont répétés, et se répètent, au sein de l'Église en ces derniers jours." Messages choisis, livre 3, 338, 339.

Rome païenne et l'homme du péché dans la Deuxième Épître aux Thessaloniens représentent les États-Unis et la Rome papale des derniers jours. Mal comprendre cette vérité revient, entre autres, à démontrer que, même si quelqu'un prétend fonder son interprétation privée sur le principe du « type et de l'antitype », il ne comprend en réalité pas le « type et l'antitype ». Les États-Unis ont été préfigurés par plusieurs puissances dans l'histoire sacrée. Toute puissance à deux cornes représente les États-Unis dans les derniers jours, qu'il s'agisse des royaumes du Nord et du Sud d'Israël, de l'Empire médo-perse, ou de la France athée représentée par Sodome et l'Égypte.

L'époque où les États-Unis forment une image de la bête et pour la bête a été typifiée par le fer et l'argile de Daniel 2, et par la petite corne qui se manifeste sous des formes masculine et féminine dans Daniel 8, ainsi que par les prophètes de Baal et les prêtres du bosquet dans le témoignage d'Élie au mont Carmel. Salomé typifie les États-Unis dans le témoignage de la fête d'anniversaire arrosée d'Hérode. Pergame typifie les États-Unis et identifie le compromis qui mène à Thyatire, qui typifie la puissance papale des derniers jours.

Clovis, roi des Francs en 496, préfigure les États-Unis à l'époque de Ronald Reagan. Justinien en 533 représente Donald Trump avant la loi du dimanche. Dans chaque typification, les États-Unis représentent la puissance qui s'incline en signe de soumission devant le pouvoir papal des derniers jours. La puissance qui s'incline en signe de soumission est représentée comme rendant hommage à Rome. L'acte d'« hommage » comprend le fait de s'incliner devant le roi, qui est le chef.

On a montré que les États-Unis sont la puissance représentée par la bête aux cornes semblables à celles d'un agneau, et que cette prophétie s'accomplira lorsque les États-Unis imposeront l'observance du dimanche, que Rome revendique comme la reconnaissance spéciale de sa suprématie. Mais, dans cet hommage rendu à la papauté, les États-Unis ne seront pas seuls. L'influence de Rome dans les pays qui autrefois reconnaissaient sa domination est encore loin d'être détruite. Et la prophétie annonce le rétablissement de sa puissance. « Je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; et sa plaie mortelle fut guérie; et toute la terre s'émerveilla de la bête. » Verset 3. Le fait d'avoir infligé la plaie mortelle renvoie à la chute de la papauté en 1798.

Après cela, dit le prophète, "sa blessure mortelle fut guérie ; et toute la terre s'émerveilla en suivant la bête." Paul déclare clairement que "l'homme du péché" continuera jusqu'au second avènement. 2 Thessaloniens 2:3-8. Jusqu'à la toute fin des temps, il poursuivra l'œuvre de séduction. Et le révélateur déclare, se référant aussi à la papauté : "Tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie." Apocalypse 13:8. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Monde, la papauté recevra hommage par l'honneur rendu à l'institution du dimanche, qui repose uniquement sur l'autorité de l'Église romaine." *The Great Controversy*, 578.

La dernière phrase apporte davantage de preuves que Sœur White comprenait l'expression « vieux monde » comme représentant l'Europe, et « nouveau monde » comme représentant les Amériques. Cela étant, les États-Unis rendent hommage au pouvoir papal et contraignent le reste du monde à faire de même. Cela identifie les États-Unis comme soumis aux directives du pouvoir papal. L'identification d'Ésaïe et son insistance sur la compréhension de la « tête » afin d'être affermis trouvent leur dessein divin dans le fait que le symbole de la « tête » devient une clé pour comprendre la ligne externe de la prophétie, ainsi que la ligne interne de la prophétie.

Car la capitale de la Syrie est Damas, et le chef de Damas est Rezin; et, dans soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, de sorte qu'il ne sera plus un peuple. Et la capitale d'Éphraïm est Samarie, et le chef de Samarie est le fils de Remaliah. Si vous ne croyez pas, vous ne serez certainement pas affermis. Isaïe 7:8, 9.

Dans les derniers jours, période où le témoignage de chaque prophète est en vigueur, les « brigands de ton peuple » établissent la vision. Selon l'autorité de l'Esprit de Prophétie, et en accord avec les vérités fondamentales de l'adventisme, telles qu'elles sont représentées sur les deux tableaux sacrés d'Habacuc, les « brigands » sont un symbole de Rome. Lorsque la Rome païenne fit pour la première fois son entrée dans l'histoire, en 200 av. J.-C., elle préfigura la Rome moderne des derniers jours. Cette vérité prophétique établit la vision prophétique des derniers jours, et si vous refusez de voir que la « tête » de la Rome moderne est le pouvoir papal, alors vous ne serez assurément pas affermis.

"Le monde est rempli de tempêtes, de guerres et de discorde. Cependant, sous un seul chef — la puissance papale — les peuples s'uniront pour s'opposer à Dieu en la personne de Ses témoins." *Témoignages*, tome 7, 182.

Si vous avez des oreilles pour entendre, vous pouvez alors comprendre qu'une erreur fondamentale des Juifs de l'époque du Christ fut d'avoir pris « l'ombre » pour « la substance ». Les Juifs, avant et après la croix, se fiaient aux types de leur système de culte et rejetaient l'Antitype. Ils soutenaient que « l'ombre » était « la substance », et ce faisant, ils ont laissé, dans le récit inspiré, un peuple des derniers jours qui prendra lui aussi l'ombre pour la substance.

Lorsque les États-Unis forment une image de la bête, ils forment une ombre de la bête. Ils forment une ombre de la substance, car une image est une typification. Identifier les États-Unis, lorsqu'ils forment l'image de la bête, comme le symbole de la Rome moderne, c'est établir un parallèle avec le rejet et la crucifixion, par l'Israël ancien, du Grand Antitype.

Ceux qui enseignent l'idée erronée selon laquelle les États-Unis sont les brigands de ton peuple parlent beaucoup de leur usage du type et de l'antitype, et ils identifient souvent les États-Unis comme l'image de la bête et pensent que le fait d'identifier les États-Unis comme l'image de la bête prouve en quelque sorte que les États-Unis sont « les brigands ». S'ils se laissaient réellement gouverner par les principes de base du « type et de l'antitype », ils verraient rapidement que le rôle prophétique des États-Unis, qui a été à maintes reprises typifié dans la Parole de Dieu, identifie les États-Unis comme la puissance qui est soumise à l'autorité papale. Ils verraient que, sans la bête comme point de référence, il est absurde d'identifier une image de la bête qui n'existe pas. La seule chose qui puisse définir l'image de la bête, c'est la bête elle-même, car la puissance papale est ce qui établit l'image dans la vision au miroir.

La ligne de prophétie parallèle à celle des États-Unis formant une image de la bête se manifeste lorsque la corne du véritable protestantisme forme une image du Christ. Cette formation est spécifiquement identifiée dans le chapitre dix de Daniel, lorsque Daniel contemple la vision "marah", qui est la vision du "miroir". Daniel représente ceux qui contemplent le Christ, et ce faisant ils reflètent le caractère du Christ. Si la vision du Christ n'avait pas été présentée à Daniel, il n'aurait pas été capable de refléter le caractère du Christ. Afin que les cent quarante-quatre mille, qui sont représentés par Daniel au chapitre dix, forment en eux une image du Christ, ils doivent contempler Son caractère. En contemplant, ils sont transformés.

Mais nous tous, le visage découvert, contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur. 2 Corinthiens 3:18.

La définition hébraïque de la vision "marah" que Daniel contempla au chapitre dix est "une vision; également (causativement) un miroir: - miroir, vision." Le mot grec traduit par miroir dans le verset précédent signifie se mirer, c'est-à-dire se voir reflété (au figuré): - contempler comme dans un miroir.

James expose également une vérité liée au miroir.

Car si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il ressemble à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir; car il se regarde, puis s'en va, et aussitôt il oublie quel genre d'homme il était. Mais celui qui se penche sur la loi parfaite, la loi de la liberté, et

qui y persévère, n'étant pas un auditeur oublieux, mais qui agit, celui-là sera béni dans ce qu'il fait. Jacques 1:23-25.

Si nous aimons la vérité, et que nous mettons donc la Parole en pratique, alors le miroir que nous contemplons est la loi parfaite de la liberté; puis, si nous n'aimons pas la vérité et que nous suivons ensuite notre propre voie, comme le firent ceux qui étaient avec Daniel lorsqu'ils s'enfuirent, alors le miroir n'est qu'un simple reflet de nous-mêmes.

"La loi de Dieu est le miroir qui renvoie de l'homme, tel qu'il est, un reflet complet et lui en présente la ressemblance fidèle. Certains se détourneront et oublieront cette image, tandis que d'autres emploieront des épithètes injurieuses contre la loi, comme si cela pouvait remédier à leurs défauts de caractère. D'autres encore, condamnés par la loi, se repentiront de leurs transgressions et, par la foi dans les mérites du Christ, perfectionneront leur caractère chrétien." Foi et œuvres, 31.

Daniel ne s'est pas vu dans la vision du miroir; il a vu le Christ, qui est la représentation parfaite de la loi parfaite de la liberté de Jacques.

« La vie du Christ sur la terre est le reflet parfait de la loi divine. En Lui sont la vie, l'espérance et la lumière. Contemplez-le, et vous serez transformés à la même ressemblance, de caractère en caractère. » Signs of the Times, 10 mai 1910.

L'image de la bête est le reflet de la bête, et la formation de l'image de la bête est la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle leur destinée éternelle sera déterminée. Lorsque les églises protestantes prendront le contrôle du gouvernement des États-Unis, elles auront formé une image du système Église-État que le pouvoir papal a toujours employé. Dans la même période, l'image du Christ se formera en son peuple des derniers jours. Cependant, ceux qui étaient avec Daniel ne virent pas la vision, car ils prirent la fuite à cause de la vision.

La formation de l'image du Christ fait apparaître deux classes d'adorateurs. L'une rejette le principe du reflet. Le principe du reflet est représenté par un miroir, car le Christ emploie des réalités terrestres littérales pour représenter des vérités célestes et spirituelles.

Dans l'enseignement par paraboles du Christ, on voit le même principe que dans sa propre mission envers le monde. Afin que nous puissions connaître son caractère et sa vie divins, le Christ a pris notre nature et a demeuré parmi nous. La divinité s'est révélée dans l'humanité; la gloire invisible dans la forme humaine visible. Les hommes pouvaient apprendre l'inconnu par le connu; les choses célestes étaient révélées par les choses terrestres; Dieu s'est manifesté à la ressemblance des hommes. Il en allait de même dans l'enseignement du Christ: l'inconnu était illustré par le connu; les vérités divines par des choses terrestres qui étaient les plus familières au peuple.

L'Écriture dit : « Toutes ces choses, Jésus les dit à la foule en paraboles; ... afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète, disant : J'ouvrirai ma bouche en paraboles; je proclamerai des choses qui ont été tenues secrètes depuis la fondation du monde. » Matthieu 13:34, 35. Les choses naturelles servaient de véhicule aux réalités spirituelles; les choses de la nature et l'expérience de vie de ses auditeurs étaient reliées aux vérités de la

Parole écrite. Conduisant ainsi du naturel au royaume spirituel, les paraboles du Christ sont des maillons de la chaîne de la vérité qui unit l'homme à Dieu et la terre au ciel. Leçons de choses du Christ, 17.

Le principe spirituel de la réflexion s'accomplit en regardant dans un miroir qui représente le Christ, et comme la vision « marah » est une vision causale, l'image du Christ dans le miroir produit l'image du Christ dans l'humanité.

Affirmer que ce sont les États-Unis qui établissent la vision, c'est affirmer que c'est l'image de Daniel qui établit le Christ. C'est le Christ qui établit la vision de son caractère et de son œuvre, et c'est l'antéchrist qui établit la vision de son caractère et de son œuvre. La vision est ce qui se reflète dans le miroir, et la vision est établie par les brigands. Le fait de mal comprendre l'image d'une bête, en identifiant l'image à la bête elle-même, produit des lignes parallèles.

L'homme non converti se voit dans le miroir; ou, s'il voit la loi de Dieu, il méprise cette loi pour tenter d'échapper à ses exigences. L'homme converti voit le Christ et sa loi dans la glace. Les États-Unis forment une image de la puissance papale en la contemplant et en la reproduisant. L'Antéchrist est reproduit par les États-Unis.

Lucifer désirait s'asseoir sur les trônes politiques et religieux de Dieu.

Comment es-tu tombé du ciel, ô Lucifer, fils de l'aurore ! comment es-tu abattu à terre, toi qui affaiblissais les nations ! Car tu as dit en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai aussi sur la montagne de l'assemblée, aux extrémités du nord ; je monterai au-dessus des hauteurs des nuées ; je serai semblable au Très-Haut. Ézéchiel 14:12-14.

Satan est l'antéchrist, et la puissance papale l'est aussi. La puissance papale siégeait dans l'Église et régnait sur les trônes politiques de l'Europe. Le miroir causal du chapitre dix de Daniel, lorsqu'on le considère dans son application spirituelle, transforme ceux qui le contemplant à l'image du Christ. Cette vérité gouverne la ligne de l'antéchrist. Quand une nation ou un individu se regarde dans la vision-miroir, cela produit un effet causal, puisqu'elle reproduit son image chez l'individu ou la nation qui la contemple, et cela produit soit l'image du Christ, soit l'image de la bête. Cela correspond au même effet représenté par Daniel. C'est le Christ qui a établi la vision pour Daniel, et l'antéchrist établit la vision pour les États-Unis lorsqu'ils forment une image de la bête.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article.